

# SESSION

2 octobre 2020

Inquiétudes et incertitudes

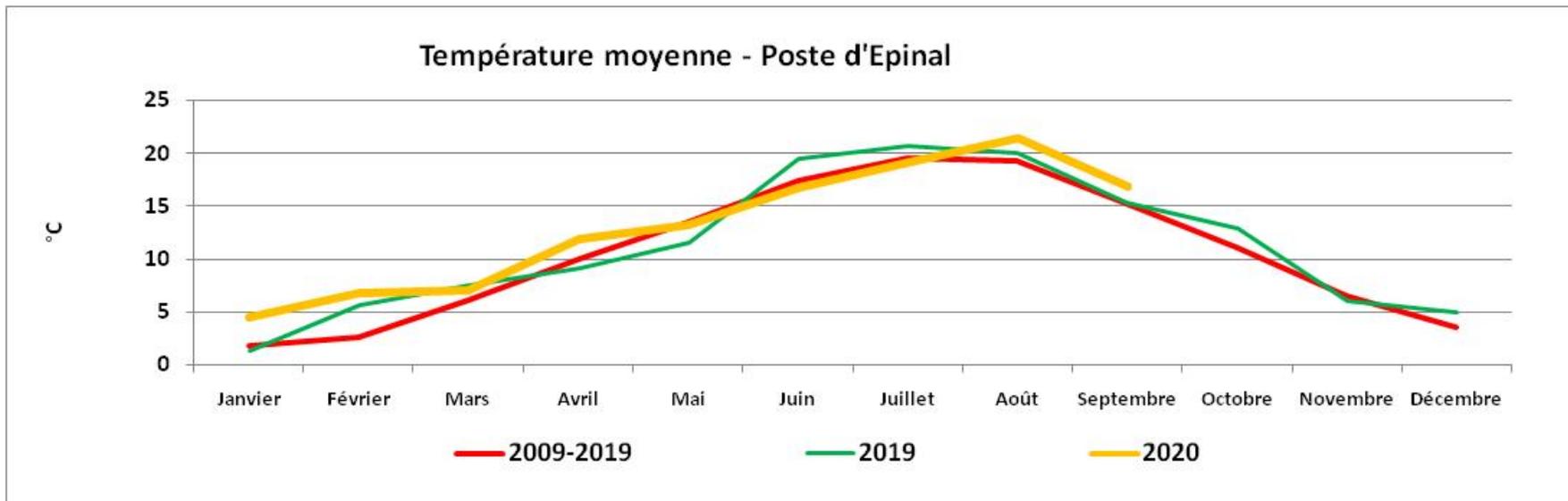
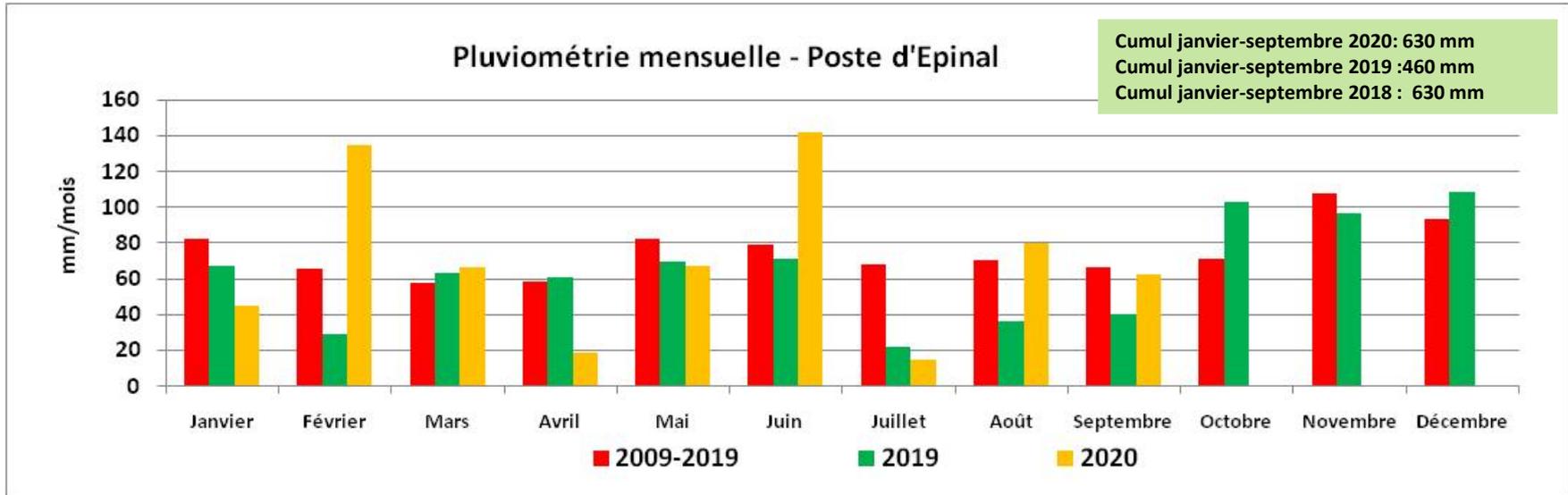
**a**GRICULTURES  
& TERRITOIRES  
CHAMBRE D'AGRICULTURE  
VOSGES

TERRES d'**a**VENIR

Rémi GEORGEL

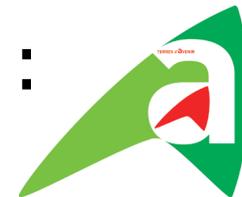
# La météo 2020 :

## 3<sup>ème</sup> année chaude et sèche consécutive



# Impacts sur les exploitations vosgiennes :

## Les cultures



En qx/ha	Moyenne 2020	Moyenne Décennale	2020/ moy décennale
Blé	68 (30-85)	62	+11%
OH	49 (25-80)	61	-20%
OP	37 (25-48)	48	-22%
Colza	23 (20-45)	33	-32%

Source : Réseau d'observation CDA 88

### Sur les céréales et colza:

- Hormis le blé, des rendements inférieurs à la moyenne décennale (-20 à -30%)
- Catastrophique en colza (2<sup>ème</sup> année consécutive)
- Forte hétérogénéité, même au sein d'une même exploitation : rendement dans une fourchette de 1 à 3
- Et forte baisse du rendement paille (-1 à -1,5 t/ha) quelque soit le secteur

**Les dérobées** semées après les moissons n'ont pas levé

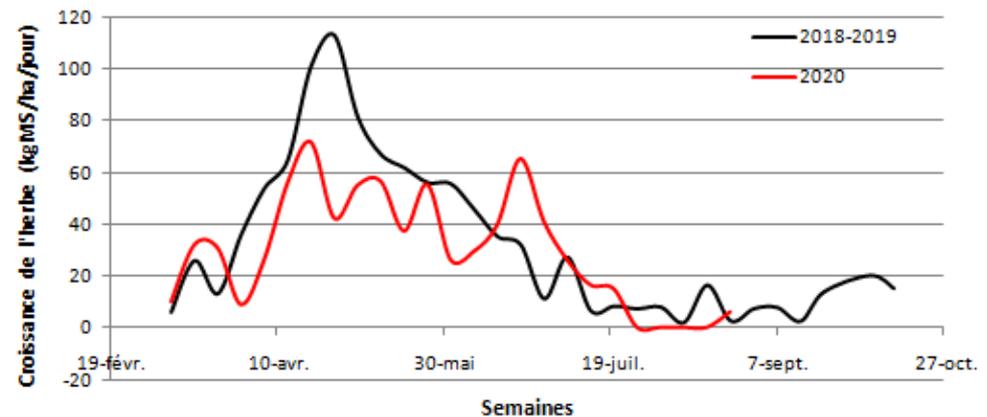
# Impacts sur les exploitations vosgiennes :

## Les productions fourragères



### Sur l'herbe :

- 1ère coupe d'herbe inférieure à la « normale » (condition froides et sèches du printemps)
- Pas de 2ème coupe – sauf sur après fauches précoces (ensilage/enrubannage)
- Un affouragement sur stocks des laitières à partir de début juillet et des autres animaux progressivement à partir de fin juillet plus conséquent que 2019
- Pour l'instant, pas de repousse d'automne



Evolution de la croissance de l'herbe - Vosges

### Sur le maïs/sorgho :

- Des pertes de rendements (5 à 9 t MS/ha sur les cubages silos réalisés)
- Déception sur le sorgho

# Impacts sur les exploitations vosgiennes :



## Des bilans fourragers déficitaires dont la majorité des exploitations malgré :

- Davantage de maïs semé par rapport à la normale : +2000 ha
- Des innovations fourragères que l'on observe de plus en plus fréquemment (développement des méteils, betteraves...)
- De la paille mobilisée pour l'alimentation des animaux

## Une érosion du cheptel depuis 2017 :

(IPG)	Juin 2017	Juin 2018	Juin 2019	Juin 2020	Juin 2020/ Juin 2017
<b>Total bovins</b>	<b>253 769</b>	<b>252 247</b>	<b>247 381</b>	<b>243 330</b>	<b>-4,1%</b>
dont vaches laitières	59 127	58 556	58 202	58 068	-1,8%
dont génisses lait	62 530	62 679	60 718	59 316	<b>-5,1%</b>
dont mâles lait	30 553	28 038	25 898	24 460	<b>-19,9%</b>
dont vaches allaitantes	28 579	28 545	28 873	28 903	1,1%
dont génisses allaitantes	41 526	40 971	40 201	40 439	-2,6%
dont mâles allaitants	30 557	30 907	29 948	30 697	0,5%

- -10 400 bovins depuis 2017, essentiellement des bovins de race laitière : mâles (depuis 2017 : -6 100 soit -20%) et génisses (depuis 2018 : -3 200 soit -5%)
- Quel impact à terme sur le potentiel laitier du département ?

# Impacts sur les exploitations vosgiennes :

---



## **Des questions récurrentes depuis 2018:**

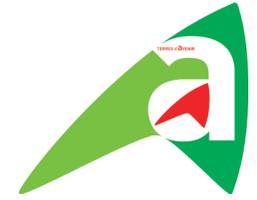
- Quelles conséquences sur les prairies marquées par 3 années de sécheresse et avec des dégâts de ravageurs omniprésents (vers blancs, sangliers...) ?
- Une sortie d'hiver avec la quasi-certitude de 0 stocks : comment compléter les vaches en été 2021, comment essayer de reconstituer les stocks ?

**Reconnaissance de l'ensemble du département en calamité fourrage demandée par la Profession**

**Nécessaire d'encourager une vraie réflexion autour de l'adaptation des exploitations**

# Impact dans les autres filières

---



## **Mirabelles :**

- Rendement correct malgré une perte sur août du fait de la canicule (-10 à -15%)
- Bonne qualité gustative mais petit calibre (tri important)
- Bon comportement du marché

## **Quetsches :**

- Bonne année avec des fruits de bons calibres
- Du tri plus important du fait de la canicule/manque d'eau
- Prix correct

## **Miel :**

- Mitigé pour le miel de printemps (acacia, tilleul...)
- Très bonne année pour les miels d'été (montagne, sapin) : quantité et qualité

## **Forêt : Poursuite de la crise sanitaire + sécheresse**

- Dépérissement des sapins et des hêtres
- Jeunes peuplements anéantis
- Fort développement de scolytes sur les épicéas  
→ Importantes baisses de prix et de qualité



---

# Etat des lieux des marchés

# Une économie mondiale en crise

Une épidémie agissant comme un catalyseur



- **Effondrement de l'économie mondiale** : recul de – 5% du PIB (FMI) et probable fort recul des échanges mondiaux – 27 % (OMC)
- **Perte de richesse mondiale** : 13 000 milliards de dollars
- Avec le confinement : **double choc d'offre et de demande**, avec perturbations et ruptures dans la production et les chaînes d'approvisionnement, notamment alimentaires
- **Pertes de débouchés importantes**, contraction de l'activité économique, récession estimée à – 14 % en France pour le 1<sup>er</sup> semestre de 2020
- **Plans de relance massifs** élaborés par les gouvernements : plus de 10 000 milliards de dollars à l'échelle mondiale
- **Déficits publics élevés**, endettement public en forte hausse

# Grandes cultures :

## Difficile en céréales



Blé Euronext (€/t) Déc. 20



Colza (€/t) Nov. 20



•**Céréales** : Malgré une récolte française et UE en baisse et une bonne qualité, le blé manque de compétitivité à l'export (volumes limités, parité €/ \$ défavorable), concurrencé par les blés origine Mer Noire. Les prix se maintiennent à un niveau correct (environ 190 €/T sur Euronext), porté par une révision à la baisse de la production mondiale de maïs (qui reste toutefois toujours très élevée) et surtout par une bonne dynamique d'achat de la part de la Chine (céréales et soja).

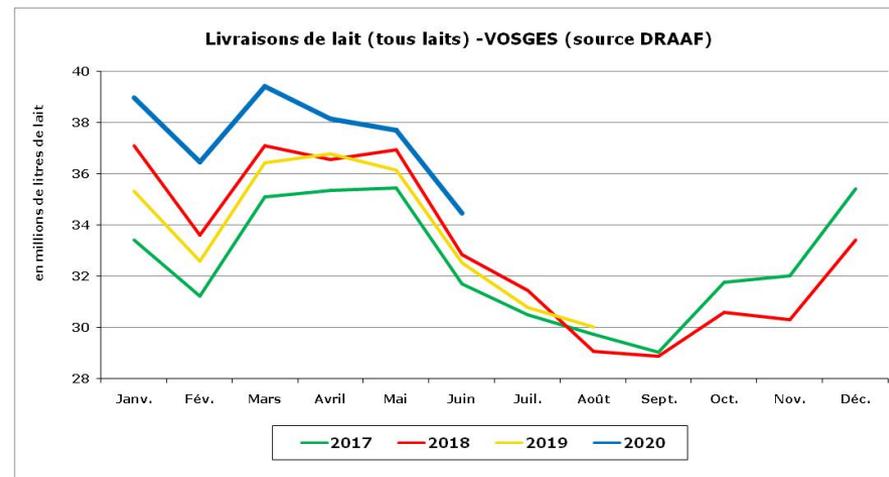
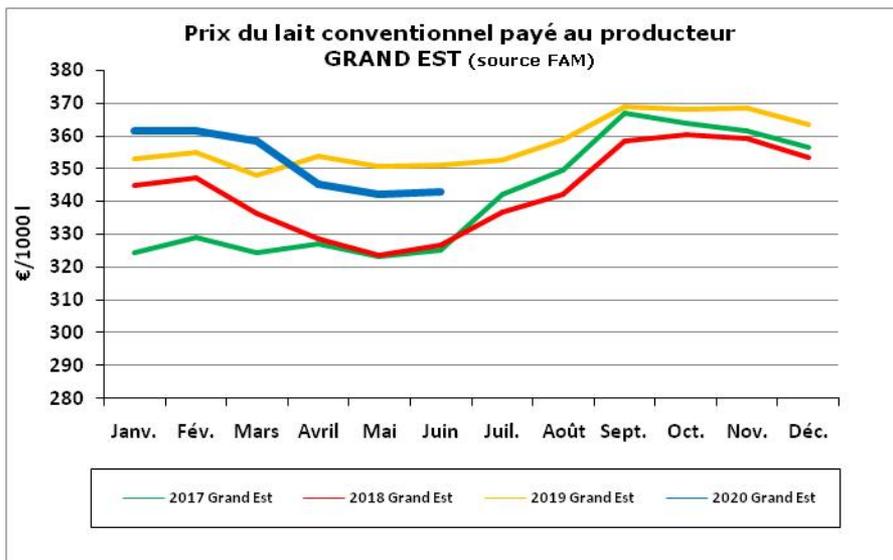
Les marchés deviennent toutefois hésitants ces derniers jours, avec des doutes qui s'installent sur la vigueur de la demande en lien avec la reprise du COVID

•**Oléagineux** : les cours se maintiennent à un niveau relativement élevé, face à une disponibilité UE réduite et alors qu'à l'international, les cours des huiles végétales se situent à des niveaux importants, tirés par la demande asiatique

# Lait : Equilibre précaire



Collecte ralentit après un printemps prometteur (confinement, sécheresse) mais reste à un niveau supérieur à 2019. Ailleurs en UE et dans le Monde, la collecte est relativement dynamique

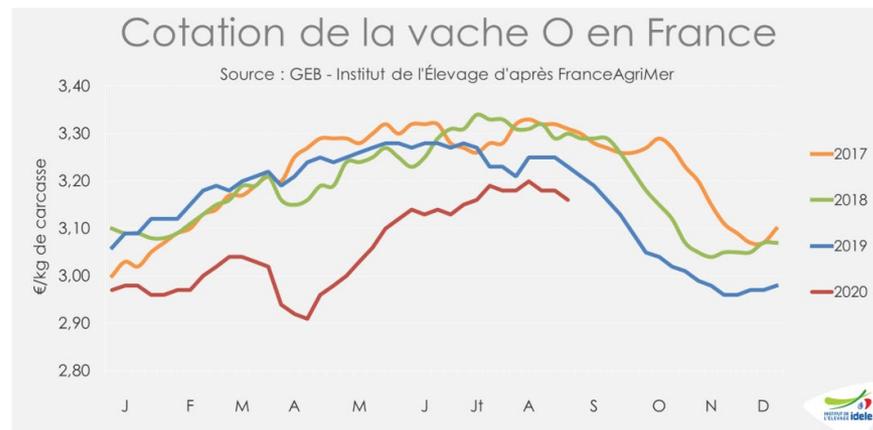
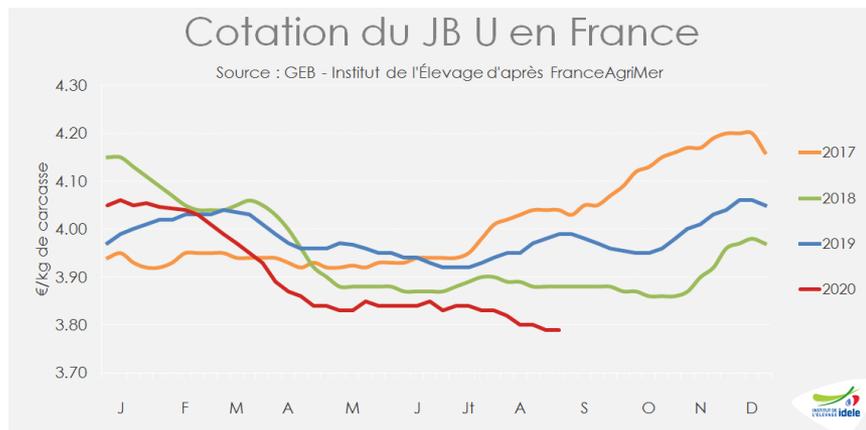


## Collecte 2020/ 2019 :

- Vosges : +7,3%
- Grand Est : +5,0%
- France : +0,7%

Prix du lait en recul depuis mars et qui peine à retrouver le niveau de 2019 malgré un bon comportement du marché intérieur et des ventes à l'export maintenues (solde commerce extérieur : +18% / 2019)

# Viande bovine : Situation sous forte tension ...



**En JB**, prix bas depuis plusieurs mois : demande limitée, exportations toujours réduites vers les principaux débouchés (Italie, Grèce), stock en ferme qui perdure depuis le confinement (environ 2000 JB en région, soit l'équivalent de 8 à 10 jours de retard) qui s'accompagne d'un léger accroissement des poids de carcasse.

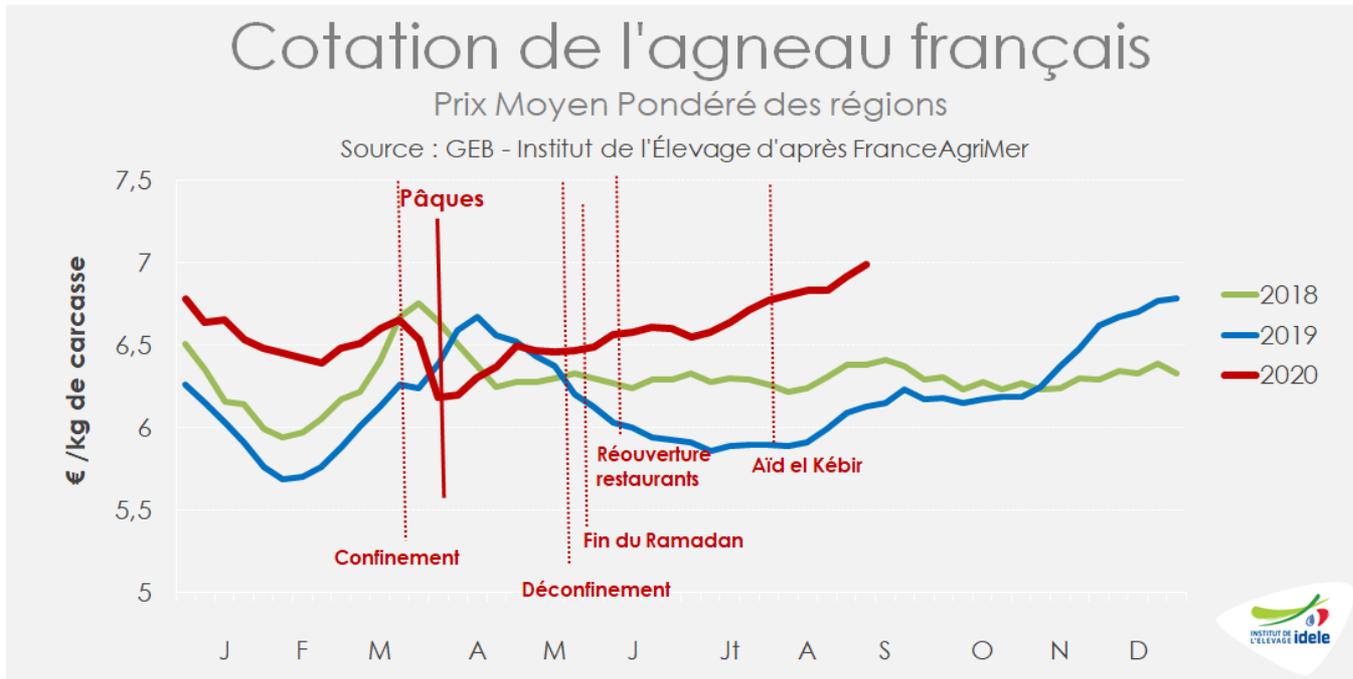
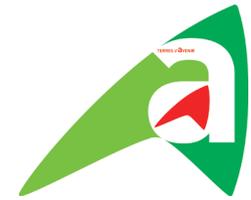
En conséquence, les cotations des broutards ont décroché durant l'été, en lien avec un marché du JB morose en France et des exports en repli (notamment vers Espagne).

**En réformes**, les cotations sont bien orientées pour les animaux bien conformés, alors que celles des femelles laitières restent en deçà de la moyenne des dernières années.

En France, l'érosion des productions de veaux boucherie, JB et Bœufs et la hausse de l'export vers l'Espagne avec des coûts supplémentaires (allotement, test sanitaire...) entraînent **le cours du veau à des niveaux très bas** et des difficultés de ramassage

# Viande ovine :

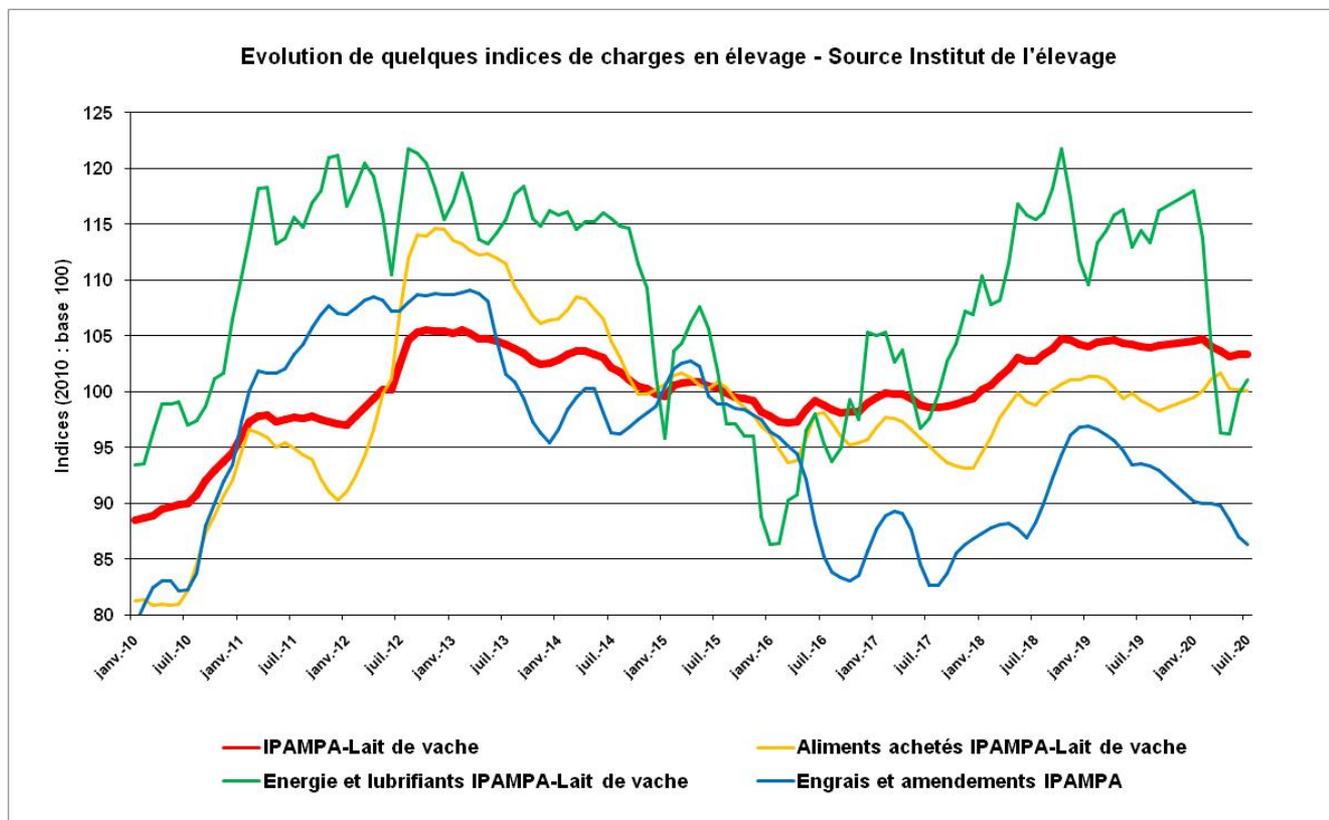
## Une offre limitée soutient les cours



- Après les niveaux bas du printemps (conséquences de la crise sanitaire), une offre intérieure limitée et une demande soutenue tire actuellement les cours vers le haut
- A surveiller : une forte reprise des importations en provenance du Royaume-Unis est observée et risque de freiner cette hausse

# Les charges en élevage :

## Un niveau qui reste stable



**Malgré la chute spectaculaire** du coût du carburant, l'ensemble des charges en élevage reste à un niveau stable

# Les défis de l'agriculture pour les Chambres d'Agriculture

---



## 4 grands défis à relever pour l'Agriculture du Grand Est :

- **Défi alimentaire** : nourrir la population avec une alimentation de qualité sanitaire et nutritionnelle de haut niveau, mais également contribuer aux équilibres alimentaires mondiaux
- **Défi économique** : améliorer les revenus des agriculteurs et la compétitivité des entreprises et filières françaises, en tirant partie de sa situation géographique au cœur de l'Europe et de son modèle sanitaire et environnemental
- **Défi environnemental** : amplifier les pratiques agro-écologiques avec l'amélioration de la gestion des cycles du carbone, de l'azote et de l'eau, de la préservation de la biodiversité, de la durabilité et de la lutte contre l'érosion des sols
- **Défi sociétal** : répondre aux besoins d'information, de traçabilité, de contrôle de la Société
  - ⇒ **Répondre à ses défis en imaginant pour l'agriculture un projet global, collectif, territorial et créateur de valeur ajoutée**

# 3 axes majeurs proposées par les Chambres d'Agriculture



## **1- Alimentation, santé :**

- Garantir la sécurité alimentaire des habitants tant en quantité qu'en qualité sanitaire et organoleptique
- Créer des synergies entre circuits courts et longs

## **2- Adapter l'agriculture au changement climatique dans la durabilité :**

- Diminuer l'empreinte carbone du territoire tout en préservant son potentiel alimentaire, énergétique et en matériaux bio-sourcés

## **3- Accélérer le numérique :**

- Un moyen pour soutenir le développement économique en respectant l'environnement et en s'appuyant sur les nouvelles technologies et l'IA.

**⇒ Des défis à relever et des propositions d'actions qui s'inscrivent également dans les objectifs du plan de relance (dont les modalités pratiques restent à décliner)**

- **Reconquérir la souveraineté alimentaire de la France**
- **Transition agro-écologique**
- **Adaptation au changement climatique**

# Merci pour votre attention

